

Onduleur de Tension

Partie 1



- 1) Principe
- 2) Convertisseur équivalent à interrupteurs idéaux
- 3) modulation plein onde
- 4) Modulation de Largeur d'Impulsion
- 5) Modélisation
- 6) Commande Objectifs Conception du dispositif de commande

Traction électrique ferroviaire

Eurostar Paris-Londres (1994) : moteurs asynchrones 2 motrices encadrant 18 remorques, 794 passagers puissance totale par rame 12 200 kW, vitesse commerciale 300 km/h

1) Principe

Que la machine soit synchrone ou asynchrone, il faut être capable de générer des courants de forme quelconque (sinusoïdaux en régime permanent). Pour cela, il faut donc être capable de générer des tensions de forme quelconque (sinusoïdales en régime permanent).

Les tension de consignes (ou références) proviennent de calculateurs (asservissements) et sont calculées de façon à obtenir le couple désiré.



Idée n°2 : Utiliser un amplificateur de tension non-linéaire ou onduleur de Tension



Idée n°1 : Utiliser un amplificateur de tension linéaire (autoradio – alimentation stabilisée, ...)



Problème :

Le rendement des amplificateurs linéaires se situe autour de 30% Si la puissance de la machine est de 10kW alors il y aura de pertes !!! C'est-à-dire beaucoup de chaleur à dissiper = dissipateurs, ventilateurs, circuits de refroidissement, ...

Problème :

On désire par exemple une tension sinusoïdale pour générer un courant sinusoïdal et on obtient une tension formée par une succession de créneaux ???

Pourquoi le courant serait-il sinusoïdal ?

Si on fait évoluer de façon appropriée la largeur de chaque créneau de tension (modulation de la largeur d'impulsion MLI ou Pulse Width Modulation PWM), le courant pourra posséder la forme requise.

Schéma simplifié d'une phase :



Forme du courant suivant la fréquence de modulation des créneaux de tension :



2) Convertisseur équivalent à interrupteur idéaux

Hypothèse:

* Conduction continue

-> chaque association (Transistor-Diode) est équivalente à un interrupteur idéal



* Pas de court-circuit de la source de tension (condensateur) * Pas d'ouverture d'une source de courant (inductance)

1 et 1 seul interrupteur fermé -> 3 cellules de commutation

Structure d'un onduleur de tension triphasé :

Comme il faut générer des créneaux de tension, seuls des interrupteurs sont suffisants (d'où le bon rendement).

Pour réaliser ces interrupteurs (qui doivent être commandés facilement), on associe une diode et un transistor.

Un onduleur triphasé est constitué de trois cellules de commutation dont les commandes décalées entre elles d'1/3 de période permettent de reconstituer un système triphasé de tensions et de courants.



3) Principe de la Modulation Pleine Onde

On contrôle les interrupteurs de la manière suivante :



Et ainsi de suite pour les intervalles suivants ...

9



Les tensions simples sont déduites à la condition que la charge soit équilibrée



Selon la caractéristique de la charge, on peut déterminer les courants selon les tensions, puis au diagramme de conduction des semiconducteurs

Par exemple, si i_1 est assimilé à une sinusoïde de fréquence f



Examinons le cas des semiconducteurs T1 et D1 du premier circuit. Ils ne peuvent être passants que si T1 est commandé à la fermeture.



Si i_1 est positif, 71 est passant et $i_{H1} = i_1$. Si i_1 est négatif, D1 est passante et $i_{H1} = -i_1$. Le courant fourni par la source de tension est donné par la loi des nœuds : $i_m = i_{T1} - i_{D1} + i_{T2} - i_{D2} + i_{T3} - i_{D3}$

4) Principe de la Modulation de Largeur d'Impulsion (MLI)

Une tension sinusoïdale V de fréquence f est comparée à une tension

Exemple



11



Convertisseur équivalent à interrupteur idéaux

Hypothèse:

* Conduction continue

-> chaque association (Transistor-Diode) est équivalente à un interrupteur idéal



Modélisation de la partie discontinue

5) Modélisation



Arrangement matriciel de la représentation du convertisseur équivalent à interrupteurs idéaux

3 cellules de commutation (bras)

à deux interrupteurs idéaux

17



- * 3 fonctions de connexion (à deux valeurs) suffisent (0 = ouvert, 1= fermé)
- * 1 et 1 seul interrupteur fermé par cellule de commutation (verticale)



* 2³ configurations physiquement réalisables

$$\begin{bmatrix} F \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} f_{11} & f_{12} & f_{13} \\ f_{21} & f_{22} & f_{23} \end{bmatrix} \in \left\{ \begin{bmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 1 \end{bmatrix}, \right.$$

Conversions électriques en tension







Passage des tensions composées aux tensions simples



$$\begin{array}{c} u_{m_{13}} = v_{m_{1}} - v_{m_{3}} \\ u_{m_{23}} = v_{m_{2}} - v_{m_{3}} \end{array} \xrightarrow{\text{Système}} v_{m_{1}} = v_{m_{2}} \\ \begin{array}{c} v_{m_{2}} = v_{m_{2}} - v_{m_{3}} \end{array} \xrightarrow{\text{equilibré}} v_{m_{2}} = v_{m_{2}} \\ \end{array}$$







Modèle moyen dans le repère naturel

Les grandeurs électriques modulées sont appliquées à des charges du type ' filtre passe-bas ' (processeurs intégrateurs)

C'est la valeur moyenne des grandeurs modulées qui conditionne l'évolution temporelle des grandeurs d'état de la partie continue

On peut obtenir un « modèle moyen » du convertisseur en utilisant la

$$< f_{lc}(k,t) > = \frac{1}{T_m} \int_{k.T_m}^{(k+1).T_m} f_{lc}(\tau) d\tau$$

$$T_m$$

Fonction génératrice de connexion (sur une période de commutation *Tm*)

Modèle moyen dans le repère naturel

Par extension

R17 $m_1 = (f_{11} - f_{13})$ $(<f_{11} > -<f_{13} >) = < m_1 >$ $(<f_{12} > -<f_{13} >) = < m_2 >$

Fonction génératrice de conversion (sur une période de commutation *Tm*)

$$< m_c(k,t) > = \frac{1}{T_m} \int_{k,T_m}^{(k+1),T_m} mc(\tau) d\tau$$

Exemple : Conversion en tension

 $u_{m_{13}} = m_1 . u$ Modèle moyen $u_{m_{23}} = m_2 . u$

Grandeur sans dimension

Rapport cyclique signé





Fonction génératrice de connexion, valeur continue, [0, 1]

■ Fonction génératrice de connexion (sur une période de commutation *Tm*) est équivalente au rapport cyclique 32



6) Principe de la MLI Vectorielle

Rappel : 8 configurations réalisables par un onduleur triphasé



35

37

Représentation graphique

$$\begin{pmatrix} v_{\alpha} \\ v_{\beta} \end{pmatrix}_{i} = E_{\sqrt{\frac{2}{3}}} \begin{bmatrix} \pi/3\cos(i-1) \\ \pi/3\sin(i-1) \end{bmatrix}$$

6 vecteurs non nuls : $V_1 - V_6$

2 vecteurs nuls : $V_0 - V_7$

6 secteurs (i)



Expression de ces tensions dans un repère diphasé orthogonal α , β ?

f_{11}	f_{12}	f_{13}	<i>f</i> ₂₁	f22	<i>f</i> ₂₃	u m ₁₃	um ₂₃	vm _{ln}	vm _{2n}	vm _{3n}	$v_{\alpha} v_{\beta}$
1	1	0	0	0	1	Us	Us	1/3.us	1/3.us	-2/3.us	
1	0	0	0	1	1	us	0	2/3.us	-1/3.us	-1/3.us	
1	0	1	0	1	0	0	-Us	1/3. <i>us</i>	-2/3.us	1/3.us	
0	0	1	1	1	0	-Us	-Us	-1/3.us	-1/3.us	2/3.us	
0	1	1	1	0	0	-Us	0	-2/3.us	1/3.us	1/3. <i>u</i> s	
0	1	0	1	0	1	0	Us	-1/3.us	2/3.us	-1/3.us	
0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	
1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	

 $-\frac{1}{2} \quad -\frac{1}{2}$ $\frac{\sqrt{3}}{2} \quad -\frac{\sqrt{3}}{2}$ $[X_{\alpha,\beta,0}] = [C][X]$ avec la transformée de Concordia : $[C] = \sqrt{\frac{2}{3}}$ 0 $\frac{1}{\sqrt{2}}$ $\frac{1}{\sqrt{2}}$ $\frac{1}{\sqrt{2}}$

Réalisation d'un vecteur tension de référence

On ne peut réaliser une tension de référence qu'en valeur moyenne sur une période de modulation

Expression sous forme polaire

$$\begin{bmatrix} v_{\alpha} \\ v_{\beta} \end{bmatrix} = E \sqrt{\frac{2}{3}} \begin{bmatrix} \cos(\varepsilon) \\ \sin(\varepsilon) \end{bmatrix}$$

Étape 1 :

On repère à quel secteur, le vecteur tension de référence appartient

on doit déterminer l'entier i appartenant à l'intervalle [1, 6] et l'angle ξ_i appartenant à [0, 60°], tels que :



Étape 2 :

Puisque l'on n'obtient le vecteur tension de référence qu'en valeur moyenne, on doit appliquer des valeur réalisable (*Vi*) pendant des durées adéquates sur la période de modulation.

Afin de minimiser les ondulations de tensions, on admet qu'il faut réaliser le vecteur tension de référence avec les deux tensions les plus proches

$$= \delta_{i}(V)_{i} + \delta_{i+1}(V)_{i+1}$$

 δ_i et δ_{i+1} sont :

_ respectivement les durées d'application des vecteurs (V)_i et (V)_{i+1}

_ les projections du vecteurs de tension référence sur les vecteurs voisins.

$$\delta_{\rm i} = \sqrt{2} \frac{V}{E} \sin(\pi/3 - \xi_{\rm i})$$

Commande

$$\delta_{i+1} = \sqrt{2} \frac{V}{E} \sin{(\xi_i)}$$

Et ensuite il faut appliquer un vecteur nul pendant la durée restante : $T - \delta_i - \delta_{i+1}$

40

Résultat : décomposition



L 'impulsion sur la période T donne une tension moyenne équivalente à la tension X



Les courants <u>It</u> sont les grandeurs les plus rapides à contrôler (50Hz – 20ms)

Rappel : *F* est une matrice de fonctions de connexion (discrète)

43

Modèle moyen dans le repère naturel

Les grandeurs électriques modulées sont appliquées à des charges du type ' filtre passe-bas ' (processeurs intégrateurs)

C'est la valeur moyenne des grandeurs modulées qui conditionne l'évolution temporelle des grandeurs d'état de la partie continue

On peut obtenir un « modèle moyen » du convertisseur en utilisant la valeur moyenne équivalente sur une période de commutation Tm de la fonction de connexion.



Fonction génératrice de connexion (sur une période de commutation Tm)

45

Architecture de la commande des grandeurs rapides





Modèle moyen dans le repère naturel

 \square Fonction de connexion, valeur discrète, $\{0, 1\}$

Fonction génératrice de connexion, valeur continue, [0, 1]

■ Fonction génératrice de connexion (sur une période de commutation *Tm*) est équivalente au rapport cyclique

Modèle moyen dans le repère naturel

Par extension

R17
$$m_1 = (f_{11} - f_{13})$$

 $(-< f_{13} >) = < m_1 >$
 $(-< f_{13} >) = < m_2 >$

Fonction génératrice de conversion (sur une période de commutation *Tm*)

$$\langle m_c(k,t) \rangle = \frac{1}{T_m} \int_{kT_m}^{(k+1)T_m} m_c(\tau) d\tau$$

Exemple : Conversion en tension



Grandeur sans dimension



Rapport cyclique signé



47



Modèle moyen dans le repère naturel





On montre dans ce cas que le fondamental de la tension modulée correspond exactement à la tension de référence souhaitée



Contrôle du convertisseur

Détermination des rapports cycliques correspondant (fonctions génératrices de connexion).

Exemple : Tri des fonctions de conversion

_ Détermination des fonctions de conversion de réglage triphasé

 $\langle m_{12_ref} \rangle = \langle m_{13_ref} \rangle - \langle m_{23_ref} \rangle$

 $\langle m_{31_ref} \rangle = - \langle m_{13_ref} \rangle$

Classement de ces fonctions de conversion selon leur amplitude, Calcul des fonctions de connexion de réglage

	S 11_ref ^{>}	≤ f 12_ref≥	S 13_ref [≥]
$< m_{12_ref} > < m_{23_ref} > > < m_{31_ref} >$	1	1- <m<sub>12_ref≥</m<sub>	1+ <m31_ref></m31_ref>
$< m_{23_ref} > < m_{31_ref} > > < m_{12_ref} >$	1+ <m12_ref></m12_ref>	1	1- <m<sub>23_ref></m<sub>
$< m_{31_ref} > < m_{12_ref} > > < m_{23_ref} >$	1- <m<sub>31_ref></m<sub>	1+ <m<sub>23_ref></m<sub>	1
$< m_{12_ref} > < m_{31_ref} > > < m_{23_ref} >$	<m 12_ref=""></m>	0	- <m<sub>23_ref></m<sub>
$< m_{23_ref} > < m_{12_ref} > > < m_{31_ref} >$	- <m<sub>31_ref></m<sub>	<m23_ref></m23_ref>	0
$< m_{31_{ref}} > < m_{23_{ref}} > < m_{12_{ref}} >$	0	- <m<sub>12_ref></m<sub>	<m31_ref></m31_ref>

Contrôle des courants

Plusieurs stratégies pour contrôler les courants. On peut :

- contrôler leur valeur instantanée par MLI
- contrôler leur valeur instantanée par un modulateur à hystérésis contrôler leur composante dans le repère de Park

Technique la plus utilisée dans l'industrie

Contrôle du convertisseur







Modélisation dynamique du système complet

Modélisation dans le repère de Park

Donc, on impose des tensions triphasées (Vm) aux bornes de la machine qui, elle-même renvoie des courants.

Comment modéliser cela?

60

Modélisation dynamique



Modélisation dans le repère de Park



Équations du couple : $c = p(\phi_{sd}i_{sq} - \phi_{sq}i_{sd})$ ou $c = p(\phi_{rq}i_{rd} - \phi_{rd}i_{rq})$ $c = p \cdot \frac{M}{Ls} (\phi_{sd} i_{rq} - \phi_{sq} i_{rd}) \quad \text{ou} \quad c = p \cdot \frac{M}{Lr} (\phi_{rq} i_{sd} - \phi_{rd} i_{sq})$ 61

Modélisation dynamique

Modélisation dans le repère de Park

Au stator: $v_{s_d} = R_{s,i_{s_d}} + \frac{d\phi_{s_d}}{d\phi_{s_d}} - \omega_{s,i}\phi_{s_a}$	$R_{Isd}: \frac{d\Phi_{sd}}{dt} = v_{sd} - R_s.i_{sd} - e_{s_d}$	f.e.m. R_{g2sd} : $e_{sd} = -\varphi_{sq} .\omega_s$
$v_{s_q} = R_s . i_{s_q} + \frac{d\Phi_{s_q}}{dt} + \alpha_s . \Phi_{s_d}$	$R_{Ird}: \frac{d\Phi_{sq}}{dt} = v_{sq} - R_s . i_{sq} - e_{sq}$	$e_{s_q} = -\varphi_{s_d} .\omega_s$
Au rotor : $v_{r} = \frac{d\Phi_{r_d}}{R_r . i_r + \frac{d\Phi_{r_d}}{L_r}} \omega . \Phi_{r_a}$ intégrale	$R_{lrd}: \frac{d\Phi_{rd}}{d\Phi_{rd}} =$	$\mathcal{C}r_d = -\mathcal{O}r_d \cdot \mathcal{O}r$
$v_{r_q} = Rr . i_{r_q} + \frac{d\Phi_{r_q}}{dt} + \omega r . \Phi_{r_d}$	$R_{lrq} : \frac{d t}{d \Phi_{rq}} =$	$e_{r_q} = -\varphi_{r_d} . \omega_r$

Équations des flux :

 $\phi_{sd} = L_s \cdot i_{sd} + M \cdot i_{rd}$ $\phi_{sq} = L_s \cdot i_{sq} + M \cdot i_{rq}$ $\phi_{rd} = L_r \cdot i_{rd} + M \cdot i_{sd}$ $\phi_{rq} = L_r \cdot i_{rq} + M \cdot i_{sq}$

 $\begin{bmatrix} i_{sq} \\ i_{rq} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} L_s & M \\ M & L_r \end{bmatrix}^{-1} \cdot \begin{bmatrix} \boldsymbol{\Phi}_{sq} \\ \boldsymbol{\Phi}_{rq} \end{bmatrix} = \frac{1}{L \cdot L_s - M^2} \cdot \begin{bmatrix} L_s & -M \\ -M & L^r \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \boldsymbol{\Phi}_{sq} \\ \boldsymbol{\Phi}_{rq} \end{bmatrix}$ $\begin{bmatrix} i_{sd} \\ i_{rd} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} L_s & M \end{bmatrix}^{-1} \begin{bmatrix} \Phi_{sd} \\ \Phi_{rd} \end{bmatrix} = \frac{1}{Lr L_s - M^2} \cdot \begin{bmatrix} L_s - M \\ -M L_r \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \Phi_{rd} \\ \Phi_{rd} \end{bmatrix}$





1 chaîne de commande pour

1 chaîne de commande pour



Partie puissance d'un variateur de vitesse :





Deux types de variateurs

Les variateurs de la première génération étaient à *commande scalaire* (rapport U/F constant) avec ou sans régulation de vitesse.

Actuellement la plupart de variateurs mettent en œuvre une **commande** vectorielle qui contrôle séparément le couple et le flux.

La commande vectorielle permet un réglage de la vitesse jusqu'à 0,5% sans capteur de position du rotor et jusqu'à 0,1% avec capteur de position (resolver, codeur optique).

Autres avantages de la commande vectorielle :

_ possibilité de couple avec le rotor à l'arrêt (le variateur règle alors la vitesse du champ tournant à la valeur juste nécessaire pour que le couple moteur équilibre le couple de la charge, rotor arrêté)

_ gestion du déphasage entre l'intensité et la tension au stator, et par conséquent, de l'énergie réactive consommée.

Les variateurs de vitesse offrent en général un choix de plusieurs rampes d'accélération et de décélération programmables.

Suivant les modèles, ils peuvent proposer ou non le freinage électrique du rotor.

Certains sont prévus pour le freinage avec récupération d'énergie : ils convertissent l'énergie mécanique de freinage en énergie électrique et la renvoient

Usine de production de boissons

La société Saint-Alban Boissons produit de l'eau minérale naturelle gazeuse (source locale exploitée depuis l'époque romaine), et des canettes métalliques de 33 cl de sodas divers fabriqués sous licence (Pepsi, Ice Tea, 7 Up, etc.)

Sur la chaîne d'eau gazeuse, 5 bouteilles de 1,25 l par seconde (18 000 par heure) sont mises en forme (PET, soufflage à chaud), remplies, bouchées, étiquetées, datées, palettisées.

Sur les chaînes de sodas, la cadence est de 20 canettes par seconde (72 000 par heure) : les opérations de remplissage, sertissage, marguage de date, sont si rapides qu'il est impossible de les suivre visuellement !





Tous les moteurs sont des moteurs asvnchrones à vitesse variable, asservis à la cadence des soutireuses et à de multiples autres paramètres : l'usine compte plusieurs centaines de variateurs électroniques !

Création de l'usine en 1997, doublement de capacité en 2003. Localisation : Saint-Alban-les-Eaux, près de Roanne - Loire (42).

75

Ventilation des parkings souterrains du centre commercial "Les 4 temps«

Situé dans le quartier de la Défense à Paris, le centre commercial "Les 4 temps" est l'un des plus grands d'Europe. Ses parkings ont une capacité de 5 600 places, sur 4 niveaux, et sont fréquentés en movenne par 10 000 véhicules par jour.

Construits en 1981, il devenait indispensable de rénover leurs installations électriques et mécaniques car les coûts de maintenance avaient tendance à s'envoler. Cette remise à hauteur, commencée en 1998 s'est achevée en novembre 2000.

Dans l'installation initiale, les moteurs asynchrones démarraient par couplage direct sur le réseau. Cela provoquait des perturbations électriques dans le réseau et soumettait les moteurs et les turbines à des contraintes mécaniques sévères. Avec certains moteurs, il était impossible d'effectuer plusieurs démarrages rapprochés. La ventilation ne pouvait pas s'adapter finement aux besoins car les moteurs ne pouvaient tourner qu'à une seule vitesse.

Désormais, les 5 centrales de ventilation comprennent un total de 57 moteurs asynchrones de puissances comprises entre 22 et 180 kW, associés à 57 variateurs de vitesse Schneider Electric de type Altivar.

(http://www.schneider-electric.ca/www/fr/products/acdrives/index.htm)

Des capteurs répartis dans les parkings analysent en permanence la qualité de l'air (monoxyde de carbone) et les informations sont recues par une centrale de mesure. Elle les transmet à des automates qui choisissent la bonne vitesse parmi les quatre programmées sur les variateurs, afin d'adapter le débit de ventilation aux conditions constatées et aux consignes à respecter.

76

Tramways : gamme Citadis-Alstom à moteurs asynchrones

Strasbourg (1994), Montpellier (2000), Lyon (2001), Paris (2002), Bordeaux (2003), etc.





Le plancher bas

L'une des innovations de la gamme Citadis-Alstom est le bogie "Arpège" sans essieu traversant, qui permet d'abaisser le plancher au maximum. Les roues sont indépendantes, chacune ayant son élément de freinage (frein à disgue) et, éventuellement sa motorisation.

par rame Citadis 302 (Lyon) : 32 m de long, PTC maxi 57 500 kg 2 bogies moteurs et 1 bogie porteur

par bogie moteur :

1 onduleur à IGBT alimenté en 750 V continu,

2 moteurs asynchrones de 175 kW, vitesse maxi 4450 tr/min, masse unitaire 335 kg les bogies sont équipés en outre de patins de freinage électromagnétique

http://www.metro-pole.net/expl/materiel/citadis